

# Consolation

*Ne sois pas étonné si la foule, ô poète,*

*Dédaigne de gravir ton oeuvre jusqu'au faite ;*

*La foule est comme l'eau qui fuit les hauts sommets,*

*Où le niveau n'est pas, elle ne vient jamais.*

*Donc, sans prendre à lui plaire une peine perdue,*

*Ne fais pas d'escalier à ta pensée ardue :*

*Une rampe aux boiteux ne rend pas le pied sûr.*

*Que le pic solitaire escalade l'azur,*

*L'aigle saura l'atteindre avec un seul coup d'aile,*

*Et posera son pied sur la neige éternelle,*

*La neige immaculée, au pur reflet d'argent,*

*Pour que Dieu, dans son oeuvre allant et voyageant,*

*Comprenne que toujours on fréquente les cimes*

*Et qu'on monte au sommet des poèmes sublimes.*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

